

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1213 le 16 janvier 2022

Dans ce numéro

Un des fondateurs du groupe rebelle ADF arrêté dans le Sud Kivu...

(Page 2)

Un ancien responsable des services de renseignement militaires danois emprisonné suite à des fuites de renseignements confidentiels...

(Page 3)

Un groupe de hackers arrêté par le FSB russe sur demande des États-Unis...

(Page 4)

Dans la région éthiopienne de Dedebit, les humanitaires suspendent leurs activités suite à la menace continue de frappes de drones...

(Page 5)

Deux missiles tactiques nord-coréens auraient été lancés depuis un train selon P'yongyang...

(Page 6)

Plusieurs morts après un nouvel incident frontalier entre militaires arméniens et azerbaïdjanais...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Une trentaine de terroristes présumés aurait été éliminée par l'armée malienne...

L'armée malienne a tué 31 terroristes du 8 au 10 janvier dans des opérations menées dans le centre et le sud du Mali selon un communiqué publié mardi par la Direction de l'information et des relations publiques des armées (DIRPA). Samedi dernier, une base terroriste dans la zone de Sama, dans le centre, a été détruite par une frappe aérienne de l'armée malienne, tuant du même coup 26 terroristes. Deux suspects ont été également interpellés le 9 janvier lors d'opérations des Forces armées maliennes dans plusieurs localités de la région de Sikasso, dans le sud. Et le 10 janvier, l'armée a procédé à des frappes aériennes sur un poste de contrôle ennemi. Cinq terroristes y ont trouvé la mort. « Ces opérations se poursuivront sur toute l'étendue du territoire de l'opération *Maliko* et les forces armées resteront fidèles à leur serment de sécurisation des personnes et de leurs biens » assure le communiqué de la DIRPA.

(Radio Chine internationale, le 12-01-2022)

De nouveaux poseurs de mines pour renforcer les capacités de guerre asymétrique de la marine taïwanaise...

La marine taïwanaise a officiellement formé deux nouveaux escadrons ce vendredi 14 janvier. Ces deux escadrons poseurs de mines rejoignent officiellement les rangs de la marine pour défendre la frontière maritime avec la mise en service de quatre poseurs de mines rapides entièrement construits à Taïwan. D'un point de vue stratégique, les experts estiment que ces nouveaux bâtiments de la marine renforcent les capacités de guerre asymétrique de Taïwan et soulignent que ces nouveaux poseurs de mines peuvent se joindre à des navires alliés pour dissuader ou ralentir les éventuelles tentatives de débarquement ennemi à Taïwan. Au cours de la cérémonie, la présidente Tsai Ing-wen a souligné cette étape importante dans la mission de défense de la nation, rappelant que par le passé, les militaires étaient contraints d'envoyer des soldats sur des péniches de débarquement pour poser les mines manuellement, ce qui était lent et compliqué en cas de mer agitée. Tsai Ing-wen a surtout salué l'aboutissement d'une étape importante dans la détermination d'assurer la défense du pays et la sécurité des Taïwanais : « Grâce à la formation de ces escadrons, nous affichons une nouvelle fois les réalisations de Taïwan dans nos efforts visant à développer notre industrie de défense nationale et nous montrons au monde notre détermination à défendre notre nation ». Selon le commandement de la marine, les poseurs de mines rapides mesurent 41 mètres de long, 8,8 mètres de large et peuvent atteindre une vitesse de 14 nœuds. Pour la construction des quatre navires poseurs de mine, la marine a investi plus de 900 millions de dollars taïwanais (28,5 millions d'euros). Les bâtiments ont été construits par la compagnie de construction navale Lungteh et livrés à la marine en fin d'année dernière.

(Radio Taïwan internationale, le 14-01-2022)

Un des fondateurs du groupe rebelle ADF arrêté dans le Sud Kivu...

En République démocratique du Congo, l'armée a annoncé l'arrestation de l'un des fondateurs du groupe rebelle des ADF (Forces démocratiques alliées). Sa capture est intervenue dans le Sud Kivu, bien loin de la zone où opère ce groupe rebelle d'origine ougandaise. Benjamin Kisokeranio, officiellement chef du service de renseignement des ADF jusqu'en 2019 et proche de l'ancien chef des ADF Jamil Mukulu, a été arrêté mardi dans la région d'Uvira au Sud Kivu, près de la frontière avec le Burundi. Il était porteur d'un passeport congolais a déclaré un haut responsable militaire congolais sous couvert d'anonymat. L'arrestation du haut responsable des Forces démocratiques alliées a eu lieu en dehors de la zone où les forces ougandaises et congolaises mènent des opérations. Selon Kampala, il était en charge du renseignement, des finances et de la logistique des ADF, le plus meurtrier des groupes armés opérant dans le Nord Kivu, particulièrement dans le territoire de Béni. Ce groupe est accusé de milliers de morts et d'enlèvements dans la région et des récents attentats à la bombe en Ouganda. Les armées congolaises et ougandaises ont lancé le 30 novembre une opération conjointe contre les positions des rebelles ADF.

(La voix de l'Amérique, le 13-01-2022)

Selon le président du Kazakhstan, des combattants étrangers venant d'Afghanistan et d'Asie Centrale auraient participé aux émeutes...

« C'était une tentative de coup d'État » : c'est le président du Kazakhstan qui le dit. Kassym-Jomat Tokaïev qualifie ainsi les émeutes meurtrières qui ont secoué ces derniers jours son pays. Il accuse des combattants étrangers venus d'Asie centrale, d'Afghanistan et du Moyen-Orient d'avoir participé aux récentes émeutes qu'il a qualifiées d'attaques terroristes. Le président kazakh s'exprimait lors d'une vidéo conférence avec son homologue russe Vladimir Poutine et ses autres alliés ayant déployé plus de 2 000 hommes dans l'ex-république soviétique.

(Deutsche Welle, le 10-01-2022)

Le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi a déclaré, lundi 10 janvier, que Pékin souhaitait renforcer la coopération en matière de sécurité et d'application de la loi avec le Kazakhstan en tant que pays voisin et aider à contrer les forces étrangères. « Les troubles récents au Kazakhstan montrent que l'Asie centrale continue de faire face à de sérieux défis et cela prouve une fois de plus que certaines forces étrangères ne veulent pas la paix dans notre région » indique le ministère chinois des Affaires étrangères dans un communiqué. « Nous avons tendance à nous opposer conjointement à l'intervention et à l'influence de toute force étrangère au Kazakhstan » a poursuivi le communiqué. Vendredi, le président chinois Xi Jinping, a déclaré à son homologue kazakh que Pékin était fermement opposé à toute force étrangère qui déstabilise le Kazakhstan en cherchant à organiser une révolution de couleur. Selon *Reuters*, les experts disent que la Chine craint que l'instabilité chez son voisin ne menace les importations d'énergie dans la région, le projet d'envergure « Une ceinture, une route », et la sécurité dans l'ouest de la Chine, qui partage une frontière de 1 770 kilomètres avec le Kazakhstan. La Chine et la Russie pensent que les « révolutions de couleur » sont des soulèvements provoqués par les États-Unis et d'autres puissances occidentales pour obtenir un changement de régime dans divers pays.

(PressTV, le 11-01-2022)

Les progrès significatifs dans la lutte contre les djihadistes dans le nord du Mozambique salués par le président sud-africain...

Le président sud-africain Cyril Ramanphosa salut les progrès significatifs dans la lutte contre les djihadistes dans le nord-est du Mozambique. Il s'exprimait sur la question lors d'un sommet des pays d'Afrique australe qui s'est tenu au Malawi. Le nord du Mozambique est depuis plus de quatre ans déstabilisé par les attaques de groupes armés qui ont fait allégeance à l'État islamique. Leurs exactions ont tué au moins 2 500 personnes et provoqué le déplacement de plus de 800 000 civils. Le Rwanda et la Communauté de développement d'Afrique australe, la CADC qui regroupe seize pays, ont envoyé l'été dernier plus de 3 000 soldats en soutien à l'armée mozambicaine.

(Radio Vatican, le 12-01-2022)



Un ancien responsable des services de renseignement militaires danois emprisonné suite à des fuites de renseignements confidentiels...

Au Danemark, le chef du service de renseignement militaire a été emprisonné depuis un mois pour des fuites de documents confidentiels. Lars Findsen, qui est à la tête du renseignement militaire danois depuis 2015, mais en congé depuis 2020, avait été arrêté début décembre. Il a plaidé non coupable. (*Deutsche Welle, le 10-01-2022*)

Le Shin Bet annonce l'arrestation de cinq Israéliens accusés d'espionnage au profit de l'Iran...

Le service de sécurité du Shin Bet a annoncé mercredi avoir arrêté cinq Israéliens juifs accusés d'avoir aidé un agent iranien à recueillir des renseignements et à établir des contacts en Israël, bien que certains d'entre eux le soupçonnaient de travailler pour le régime iranien. Les cinq suspects - quatre femmes et un homme - sont tous des immigrants juifs originaires d'Iran ou des descendants d'immigrants iraniens. Leurs noms ne peuvent être publiés en vertu d'une ordonnance rendue par un tribunal à la demande de leurs avocats. Selon le Shin Bet, les suspects ont pris des photos de sites stratégiques en Israël, notamment du consulat américain à Tel Aviv, ont tenté de nouer des relations avec des hommes politiques, ont fourni des informations sur les dispositifs de sécurité de divers sites et ont commis d'autres infractions, le tout sous la direction de l'agent iranien et en échange de milliers de dollars. Dans un cas, l'agent, qui se faisait appeler Rambod Namdar et prétendait être juif, a tenté de convaincre l'un des fils des suspects d'améliorer sa connaissance de la langue perse et de rejoindre une unité de renseignement militaire, selon le Shin Bet. D'autres suspects ont reconnu qu'ils savaient que Namdar pouvait être un agent des services de renseignement iraniens, mais ont tout de même poursuivi leurs communications avec lui, selon le service de sécurité. « Par leurs actions graves, les personnes impliquées se sont mises en danger, ainsi que leurs familles et des citoyens israéliens innocents, car leurs informations ont été transférées aux services de renseignement iraniens, en plus des informations données sur des sites israéliens et des sites américains en Israël qui seraient utilisées à des fins terroristes » déclare un haut responsable du Shin Bet. Les cinq suspects ont été inculpés plus tôt dans la journée par le tribunal de district de Jérusalem.

(*I24News, le 12-01-2022*)

La création d'une commission d'enquête sur l'utilisation du logiciel *Pegasus* demandée par un groupe de parlementaires européen...

Le troisième groupe le plus important du Parlement européen a demandé mercredi la création d'une commission chargée d'enquêter sur les abus des gouvernements de l'Union européenne concernant les logiciels espions produits par le groupe israélien NSO. Renew Europe, un groupement politique libéral, a lancé son appel suite à des rapports selon lesquels le logiciel *Pegasus* du groupe NSO a été utilisé pour pirater les smartphones de membres de l'opposition, d'avocats, de journalistes et de critiques des gouvernements de droite en Hongrie et en Pologne. « Nous avons besoin d'une enquête complète sur le scandale du logiciel espion *Pegasus*. La démocratie européenne est mise à mal et l'UE doit agir en conséquence » a déclaré Sophie in't Veld, membre néerlandaise du Parlement européen et co-initiatrice de l'appel à l'enquête. « Nous ne pouvons pas laisser passer cela. Notre démocratie est en jeu » a-t-elle estimé. Selon Sophie in't Veld, la Commission européenne, l'organe exécutif de l'Union des 27, devrait suivre l'exemple du gouvernement américain et mettre rapidement sur liste noire la société mère de *Pegasus*, NSO. En novembre, l'administration Biden a imposé de nouvelles limites d'exportation au groupe israélien NSO, affirmant que ses outils ont été utilisés pour mener une répression transnationale. Renew Europe a déclaré qu'il espérait que d'autres groupes soutiennent son appel, notant qu'une enquête constituerait la première action concernant ce dossier de la part d'une institution européenne. *Pegasus* est un outil de surveillance vendu exclusivement aux agences gouvernementales et destiné à lutter contre le terrorisme et d'autres délits. Mais les enquêtes ont révélé que, dans de nombreux endroits, des puissantes personnalités s'en servaient pour cibler leurs critiques et leurs rivaux.

(*I24News, le 12-01-2022*)

Au Salvador, de nombreux téléphones portables auraient été piratés par le logiciel espion israélien *Pegasus*...

Les téléphones portables de dizaines de journalistes et de défenseurs des droits humains au Salvador ont été piratés par le logiciel espion *Pegasus* depuis un an et demi, a rapporté mercredi un centre de

recherche spécialisé. Rapportant ses dernières découvertes sur l'utilisation du logiciel espion *Pegasus* de la société israélienne NSO Group, le Citizen Lab de l'Université de Toronto a déclaré avoir identifié un opérateur *Pegasus* travaillant presque exclusivement au Salvador au début de 2020. Bien que les chercheurs n'aient pu établir de lien concluant entre les piratages et le gouvernement salvadorien, le rapport indique que la forte concentration des infections par ce logiciel dans le pays suggère que cela est très probable. Ces allégations ont été vivement démenties par Sofia Medina, porte-parole du président Nayib Bukele, qui a déclaré dans un communiqué que le Salvador n'était en aucun cas associé à *Pegasus* et n'était pas non plus un client du groupe NSO. Affirmant que le gouvernement du pays n'avait pas de licence pour utiliser ce type de logiciel, la porte-parole a souligné qu'une enquête avait été ouverte sur l'utilisation de *Pegasus* pour pirater des téléphones au Salvador. Citizen Lab a mené une analyse sur 37 appareils après que les propriétaires ont soupçonné qu'ils pourraient être la cible d'un piratage. Leur enquête menée avec Access Now a été examinée par le laboratoire de sécurité d'Amnesty International. John Scott-Railton, chercheur en chef au Citizen Lab et auteur du rapport, a déclaré que « l'agressivité et la persistance des piratages en cause étaient à couper le souffle. J'ai vu beaucoup de cas *Pegasus* mais ce qui était particulièrement troublant ici était leur juxtaposition avec des menaces physiques et verbales contre les médias au Salvador » a précisé Scott-Railton. « C'est le genre de chose qui ne vous surprendrait peut-être pas dans une dictature, mais sur le papier au moins, le Salvador est une démocratie » a-t-il ajouté.
(*I24News*, le 13-01-2022)

Des agents russes auraient été prépositionnés en Ukraine pour y préparer une invasion, selon Washington...

Après une semaine de discussions, Washington a accusé hier Moscou d'avoir prépositionné des agents en Ukraine pour éventuellement préparer une invasion du pays, déclaration de Jen Psaki, une des porte-paroles de la Maison-Blanche. La Russie avait elle-même pointé du doigt une attaque imminente des forces ukrainiennes contre les forces russes à la frontière entre les deux pays.
(*Médi-1*, le 15-01-2022)

La CIA aurait formé des Ukrainiens à la résistance en cas d'invasion russe...

L'Agence centrale de renseignement des États-Unis, la CIA, aurait dispensé une formation secrète à un groupe de l'armée et des services de renseignement ukrainiens pour lancer une opération de résistance contre une éventuelle attaque russe. Selon les nouvelles de *Yahoo News*, qui sont basées sur d'anciens et actuels responsables du renseignement, le Département des opérations au sol de la CIA, qui a été créé lors du mandat de Barack Obama, a fourni une formation paramilitaire aux forces spéciales ukrainiennes et à certains personnels des services de renseignement. L'entraînement intensif sur plusieurs semaines, organisé dans l'un des États du sud des États-Unis, comprend de nombreux domaines tels que l'utilisation des armes, le camouflage et la navigation terrestre. Le programme viserait à augmenter la capacité de l'Ukraine pour repousser directement la Russie et mener une opération de résistance contre les Russes lors d'une éventuelle invasion. Le groupe formé devrait jouer « un rôle critique » contre la Russie dans un proche avenir. Des agents affiliés à ladite unité de la CIA se seraient régulièrement rendus dans l'est de l'Ukraine depuis 2015 et auraient apporté un soutien tactique à l'armée ukrainienne. Il y a 200 soldats de l'armée américaine en Ukraine. Le Pentagone a annoncé que cette force était déployée en service temporaire pour apporter un soutien tactique à l'armée ukrainienne.
(*La voix de la Turquie*, le 15-01-2022)

Un groupe de hackers arrêté par le FSB russe sur demande des États-Unis...

L'agence de sécurité russe déclare avoir arrêté les membres d'un groupe de pirates informatiques à la demande des États-Unis. Le groupe est soupçonné d'avoir mené d'importantes cyberattaques contre des entreprises américaines. Le Service fédéral de sécurité, ou FSB, a annoncé vendredi qu'il avait arrêté quatorze membres du groupe criminel *REvil*, basé en Russie et spécialisé dans les rançongiciels. Le FSB indique qu'il a également confisqué des ordinateurs, des véhicules et d'autres objets prétendument utilisés pour commettre ces actions. Le FSB affirme avoir démantelé le groupe, déclarant que « l'association criminelle organisée a cessé d'exister ». *REvil* est soupçonné d'avoir attaqué des entreprises et des organisations aux États-Unis et ailleurs dans le monde, en utilisant un programme informatique malveillant connu sous le nom de *ransomware* pour exiger le paiement de rançons.
(*Radio Japon international*, le 16-01-2022)

Dans la région éthiopienne de Dedebit, les humanitaires suspendent leurs activités suite à la menace continue de frappes de drones...

En Éthiopie, les organisations humanitaires ont suspendu leurs activités dans la zone de Dedebit touchée par une attaque aérienne qui a fait des dizaines de victimes civiles dont des décès, selon les informations préliminaires d'OTCHA dans un camp de déplacés dans la région en guerre du Tigré. Selon le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU, les partenaires humanitaires ont suspendu leurs activités dans la zone en raison de menace continue de frappes de drones.

(La voix de l'Amérique, le 10-01-2022)

Les combats se poursuivent en Éthiopie entre l'armée fédérale et les rebelles indépendantistes tigréens. Dix-neuf personnes ont été tuées lors de frappes par des drones dans la région du Tigré ces derniers jours. C'est ce que rapporte des travailleurs humanitaires et des sources hospitalières sur place.

(Radio Vatican, le 12-01-2022)

D'après Séoul, le missile nord-coréen tiré le 5 janvier n'était pas hypersonique...

Le missile tiré le 5 janvier dernier par la Corée du Nord n'est pas un missile hypersonique mais bien un balistique ordinaire, contrairement à ce qu'a affirmé P'yongyang. D'après les autorités militaires sud-coréennes, la portée et le mouvement latéral du projectile lancé par l'armée nord-coréenne aurait donc été exagérés. Et en matière de capacité, le missile de type *Hyeonmu*, détenu par le Sud est plus performant. Le régime de Kim Jong-un avait dévoilé la vidéo du lancement de cet engin. L'armée sud-coréenne a alors analysé que ce dernier, contrairement à ce qu'avait avancé le Nord, a parcouru moins de 700 kilomètres à une vitesse maximale de Mach 6, six fois la vitesse du son, et à une altitude inférieure à 50 kilomètres. De plus, sur l'ogive, la partie antérieure du projectile, se trouvent des ailes qui ont pour fonction d'améliorer la précision et lui permettent de modifier sa direction. Cela ressemble au type de missile balistique que Séoul avait développé en 2017, le *Hyeonmu-2*. Sa vitesse maximale est alors de Mach 9. Ainsi, l'armée du pays du matin clair en a conclu qu'il s'agissait d'un missile balistique amélioré et non pas d'un hypersonique. Par ailleurs, si c'était vraiment le cas, l'engin aurait dû effectuer plus de deux tiers de son trajet en vol plané et la vitesse aurait dû atteindre, à ce moment-là, plus de Mach 5. Mais celle du missile en question a chuté considérablement après avoir atteint sa célérité maximale calculée à Mach 6. Enfin, au vu de sa forme et de son itinéraire, le ministère de la Défense a jugé que l'arme déployée par la Corée du Nord n'était pas du même type que celles développés par la Russie et la Chine. D'après un chercheur du Forum de la sécurité et de la défense, toute la différence entre les missiles balistiques classiques et hypersoniques se baserait sur ces critères. Au Sud, les autorités militaires ont déclaré pouvoir intercepter les projectiles nord-coréens avec les moyens possédés par les armées sud-coréenne et américaine. Et d'ajouter que les capacités de *Hyeonmu-2* sont bien meilleures que ceux de la Corée du Nord. À ce propos, le Conseil de sécurité des Nations unies a décidé d'organiser aujourd'hui une réunion à huis clos.

(KBS World Radio, le 10-01-2022)

La Corée du Nord multiplie les tirs de missiles balistiques...

La Corée du Nord a lancé un missile balistique vers la mer. C'est ce qu'a annoncé ce matin l'armée de la Corée du Sud. Le projectile a été tiré à 22h07 Temps Universel ce lundi, au moment d'une réunion à huis clos du Conseil de sécurité des Nations unies à propos de l'essai la semaine dernière de ce que P'yongyang a présenté comme un missile hypersonique. Aucun dommage n'a été signalé dans l'immédiat.

(Deutsche Welle, le 11-01-2022)

La Corée du Nord a lancé un nouveau missile hypersonique. C'est le second. Il a touché une cible en mer à 1 000 kilomètres de distance, a précisé l'agence de presse nord-coréenne. Un tir qui a été personnellement supervisé par le leader du régime Kim Jong-un. Le lancement intervient au moment d'une réunion à huis clos du Conseil de sécurité des Nations unies à propos des programmes d'armement de P'yongyang.

(Radio Vatican, le 12-01-2022)

La Corée du Nord a annoncé avoir procédé avec succès à un test de missile hypersonique hier. Cette

nouvelle provient de l'organe officiel du Parti des travailleurs, le *Rodong Sinmun*. D'après une photo rendue publique, l'engin serait de même type que celui doté d'une ogive conique que P'yongyang avait tiré le 5 janvier dernier. Selon le journal nord-coréen, le projectile hypersonique a effectué un vol de 600 kilomètres puis a parcouru 240 kilomètres après un changement de cap, puis a atteint précisément une cible fixée dans les eaux à 1 000 kilomètres. Une performance améliorée par rapport à celle d'il y a une semaine où le véhicule n'avait parcouru que 120 kilomètres, avant de toucher une cible à 700 kilomètres de distance. Le quotidien a évalué que ce tir d'essai final avait permis d'accomplir son objectif de confirmer la capacité des techniques globales des armes hypersoniques du pays communiste. L'utilisation du terme « essai final laisse » entrevoir le fait que P'yongyang est prêt à recourir à ce type de projectile. Contrairement au dernier lancement, le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un a supervisé l'essai réussi. C'est la première fois depuis un an et dix mois qu'il assiste à un test de missile. Il a encouragé les scientifiques pour leur exploit dans le développement du système de ce type d'armement. En effet, celui-ci fait partie des cinq premières priorités du plan quinquennal. Un peu plus tôt, l'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a déclaré que P'yongyang avait tiré un projectile présumé être un missile balistique hier matin en direction de la mer de l'Est, depuis la province de Jagang. L'engin a parcouru plus de 700 kilomètres à une vitesse maximale d'environ Mach 10, ce que le JCS considère comme un meilleur résultat que l'essai précédent.
(KBS World Radio, le 12-01-2022)

La Corée du Nord a lancé aujourd'hui deux nouveaux projectiles non identifiés depuis la province de Pyongan du Nord en direction de la mer de l'Est, qui sépare la péninsule coréenne et l'archipel japonais. C'est ce que nous avons appris cet après-midi de l'état-major interarmées sud-coréen (JCS). Le JCS a estimé qu'il s'agirait de missiles balistiques de courte portée. Et d'ajouter que l'armée sud-coréenne se tenait en état d'alerte, tout en suivant de près la situation pour faire face aux éventuelles provocations supplémentaires. Le royaume ermite a effectué ces nouveaux tirs juste après la sanction américaine à son égard. Pour rappel, le Bureau de contrôle des avoirs étrangers (OFAC) du département du Trésor des États-Unis avait annoncé, mercredi, avoir inscrit sur sa liste de sanctions six Nord-Coréens, entre autres accusés d'être impliqués dans les programmes de développement d'armes de destruction massive et de missiles balistiques de P'yongyang. Ce matin, le régime de Kim Jong-un avait alors publié un discours au nom du porte-parole de son ministère des Affaires étrangères pour fustiger cette mesure punitive. Il s'était dit prêt à y réagir plus fermement et clairement si Washington poursuivait une position de confrontation. La Corée du Nord a effectué son troisième test après avoir lancé un missile hypersonique les 5 et 11 janvier derniers. Alors qu'elle a réalisé les deux premiers tirs dans la matinée, elle a préféré, cette fois-ci, passer à l'acte dans l'après-midi. De l'avis de certains observateurs, P'yongyang voulait rendre ses deux projectiles plus facilement identifiables afin de démontrer sa force armée.
(KBS World Radio, le 14-01-2022)

Deux missiles tactiques nord-coréens auraient été lancés depuis un train, selon P'yongyang...

La Corée du Nord affirme que son régiment de missiles monté sur rails a effectué un exercice de tir vendredi, et que deux missiles tactiques guidés ont atteint leur cible en mer du Japon. Le *Rodong Sinmun*, le journal officiel du Parti des travailleurs au pouvoir, a rapporté samedi que l'exercice avait été mené par un régiment du train dans la province de Pyongan du Nord, dans le nord-ouest du pays. Les photos accompagnant l'article montrent des missiles décollant vers le ciel. L'article indique que l'objectif de l'exercice était d'améliorer les performances du régiment. Il précise que de hauts responsables de l'Académie des sciences de la Défense nationale ont assisté à l'exercice et ont discuté des moyens de mettre en place un système de missiles sur rail à l'échelle nationale. L'armée sud-coréenne a déclaré vendredi que le Nord avait lancé deux projectiles en direction de la mer du Japon depuis un endroit situé aux alentours d'Uiju, dans la province du Pyongan du Nord. Il s'agirait de missiles balistiques de courte portée. L'annonce du Nord semble faire référence aux mêmes projectiles.
(Radio Japon international, le 15-01-2022)

Vers un report des exercices militaires conjoints sud-coréano-américains...

Les exercices militaires que Séoul et Washington doivent effectuer conjointement en mars pourraient être reportés au mois suivant en raison de l'élection présidentielle sud-coréenne, prévue le 9 mars, et de la situation sanitaire liée au coronavirus. À noter que l'épidémie de Covid-19 se propage rapidement dans les bases militaires américaines au sud du 38^e parallèle. À en croire un responsable de l'armée

sud-coréenne, les discussions allant dans ce sens sont en cours entre les deux pays. Pour rappel, la Corée du Sud et les États-Unis organisent des manœuvres d'envergure deux fois par an, en mars et en août, afin de faire l'état des lieux de leur posture de défense combinée face à d'éventuelles provocations nord-coréennes. En 2021, ces opérations ont été menées du 8 au 18 mars et entre le 16 et le 26 août. Soucieux de ménager la gestion de la crise pandémique, les deux alliés en ont réduit le format.

(KBS World Radio, le 13-01-2022)

Plusieurs morts après un nouvel incident frontalier entre militaires arméniens et azerbaïdjanais...

Un soldat azerbaïdjanais est tombé en martyr suite aux tirs des soldats arméniens à la frontière entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie à Kelbajar. Selon la déclaration faite par le ministère azerbaïdjanais de la Défense, les soldats arméniens ont ouvert le feu sur les positions azerbaïdjanaises à la frontière, dans la région de Kelbajar. Le soldat azerbaïdjanais Ayaz Nezevov est tombé en martyr dans l'attaque. L'attaque arménienne a été contrecarrée suite à l'intervention de l'armée azerbaïdjanaise. Le ministère relève dans ce communiqué que l'entière responsabilité de la tension incombe aux militaires et aux politiciens arméniens.

(La voix de la Turquie, le 11-01-2022)

De nouveaux affrontements ont été signalés à la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Un soldat azerbaïdjanais a été tué et trois côté arménien. Malgré l'instauration en novembre d'un cessez-le-feu qui avait mis fin à une guerre de six semaines pour le contrôle de l'enclave du Nagorny Karabakh, les heurts se poursuivent.

(Radio Vatican, le 12-01-2022)

Au Burkina Faso, arrestation de huit militaires soupçonnés d'avoir projeté de déstabiliser le pays...

Au Burkina Faso, huit militaires accusés d'avoir projeté de déstabiliser les institutions ont été arrêtés a déclaré le procureur militaire de Ouagadougou. Dans un communiqué, le parquet militaire affirme avoir été saisi samedi suite à une allégation du projet de déstabilisation des institutions de la république que projetait des militaires, sur dénonciation d'un des membres. Selon des sources sécuritaires, le lieutenant-colonel Emmanuel Zoungrana fait partie des officiers arrêtés. Chef de corps du 12e régiment d'infanterie commando, il était jusqu'à présent commandant du groupement des forces du secteur ouest engagé dans la lutte antiterroriste. D'après une des sources sécuritaires, des soupçons de complot en vue d'une déstabilisation du pouvoir avec des ramifications à l'étranger pesaient sur lui et sur plusieurs militaires depuis les manifestations du 27 novembre dernier. Ce jour-là, des centaines de Burkinabés sont descendus dans la rue pour dénoncer l'incapacité du pouvoir à endiguer la violence djihadiste.

(La voix de l'Amérique, le 12-01-2022)

... CYBERESPACE ...

Forte augmentation des échanges de crypto-monnaies en République tchèque...

Le volume des échanges de crypto-monnaies en République tchèque a augmenté de 25% en 2021 pour atteindre près de 5 milliards de couronnes tchèques (environ 205 millions d'euros). Les Tchèques ont surtout investi dans le *bitcoin* et l'*ethereum*, a indiqué le site *Bit.plus*. L'intérêt pour l'achat de *bitcoins* a fortement augmenté au début de l'année dernière, lorsque son prix a dépassé les 30 000 dollars, soit plus de 650 000 couronnes. En un seul mois, les Tchèques ont acheté des crypto-monnaies pour 500 millions de couronnes. Dans la seconde moitié de 2021, la croissance des investissements a ralenti en raison de l'augmentation des prix.

(Radio Prague international, le 10-01-2022)

Au Nigeria, retour de Twitter après sept mois de suspension...

Le Nigeria a annoncé hier soir la levée de la suspension frappant *Twitter* depuis sept mois, dans ce pays où le réseau social américain, qui aurait accédé à toutes les conditions fixées par le gouvernement fédéral, a été un important outil de contestation sociale. Sa suspension était intervenue deux jours après qu'il a supprimé un message du président Muhammadu Buhari menaçant de traiter

avec un langage qu'ils comprennent, les responsables des violences dans le sud-est du Nigeria, une allusion à des séparatistes Igbo.

(La voix de l'Amérique, le 13-01-2022)

Les sites internet de plusieurs ministères ukrainiens cibles d'une cyberattaque...

L'Ukraine et certains de ses sites gouvernementaux ont été attaqués tôt ce matin. Plusieurs sites de ministères, dont celui de l'Éducation nationale, des Situations d'urgence ou des Affaires étrangères, étaient indisponibles. Moscou est souvent pointé du doigt par Kiev et ses alliés occidentaux quand il s'agit de cyberattaques. L'agression de ce matin n'a pas été revendiquée pour le moment.

(Médi-1, le 14-01-2022)

Le groupe État islamique contraint de se transformer pour rester actif dans le cyberspace...

La présence numérique de l'État islamique est constamment attaquée par l'Occident et les mandataires iraniens mais son armée de robots apprend à s'adapter, selon un nouveau rapport de l'Institut international de lutte contre le terrorisme (ICT) de l'Université Reichman en Israël. Rédigé par la chercheuse Danielle Haberfeld et le directeur de recherche Dr Eitan Azani, le rapport détaille à la fois les vagues de nouvelles cyberattaques montées par les mandataires occidentaux et iraniens contre leur ennemi commun l'État islamique ainsi que la façon dont le groupe terroriste se transforme pour rester performant dans le cyberspace. Alors que l'État islamique a perdu son emprise territoriale en 2017-2018, il a déplacé une grande partie de son influence vers les agressions en ligne. Cependant, l'Occident, les mandataires iraniens et les géants traditionnels des réseaux sociaux ont rattrapé Daesh sur des plateformes traditionnelles comme *Facebook* et *Twitter* et ont commencé à fermer systématiquement et massivement ses comptes. Les plateformes de *Facebook* ou *Twitter* ont amélioré la détection des activités de l'État islamique de sorte qu'il doit désormais agir sur des plateformes de messageries moins réglementées comme *Telegram* ou *Element*, via une multitude de discussions décentralisées, au lieu de comptes officiels plus importants, pour ne pas être démasqué.

(I24News, le 14-01-2022)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30